

Carine Chavarochette, Magali Demanget et Olivier Givre (dir.), *Faire frontière(s). Raisons politiques et usages symboliques*, Paris/Montpellier, Karthala/MSH-M (Hommes et sociétés), 2015

Nicolas Horvat

---



**Édition électronique**

URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/2085>  
ISSN : 1773-018X

**Éditeur**

Publications de la Sorbonne

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2016  
ISBN : 978-2-85944-963-6  
ISSN : 1276-8707

**Référence électronique**

Nicolas Horvat, « Carine Chavarochette, Magali Demanget et Olivier Givre (dir.), *Faire frontière(s). Raisons politiques et usages symboliques*, Paris/Montpellier, Karthala/MSH-M (Hommes et sociétés), 2015 », *Socio-anthropologie* [En ligne], 33 | 2016, mis en ligne le 02 novembre 2016, consulté le 21 février 2017. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/2085>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2017.

© Tous droits réservés

---

Carine Chavarochette, Magali  
Demanget et Olivier Givre (dir.),  
*Faire frontière(s). Raisons politiques et  
usages symboliques*, Paris/  
Montpellier, Karthala/MSH-M  
(Hommes et sociétés), 2015

Nicolas Horvat

---

- 1 Cet ouvrage interdisciplinaire rassemble dix contributions qui témoignent de la diversité des manières de se représenter et de pratiquer les frontières aujourd'hui. Par-delà leurs singularités, les études de cas présentées appellent un même constat : à l'heure de la globalisation, les frontières politiques et les frontières symboliques, loin de se soustraire les unes aux autres, entretiennent des relations d'interdépendance renouvelées. Si on assiste, en divers endroits du globe, à des phénomènes de revendications culturelles qui tendent à escamoter des délimitations géopolitiques souvent jugées arbitraires, conjointement, dans nombre de contextes, les frontières « westphaliennes » continuent à servir de référentiel pour des acteurs en quête de reconnaissance identitaire ou de réhabilitation mémorielle. Carine Chavarochette, Magali Demanget et Olivier Givre soulignent dès les premières pages cette dialectique avec laquelle toute approche anthropologique des frontières semble devoir composer : « Les usages culturels et sociaux de la frontière et des frontières peuvent tout autant contribuer à la production d'un imaginaire de la continuité de part et d'autre de limites physiques et politiques, que participer à leur constitution comme éléments différenciateurs. » (p. 8).
- 2 Dans l'introduction qui propose un cadrage théorique général, les trois auteurs rappellent également l'ambiguïté du statut des frontières étatiques au regard des implications économiques et politiques de la mondialisation : face aux logiques de mobilité, à la

multiplication des échanges et à une connectivité technologique croissante, celles-ci semblent simultanément s'effacer et se renforcer. En effet, si certaines démarcations politiques sont gommées sous l'effet des processus transnationaux, d'autres se voient verrouillées par des mesures de contrôle toujours plus élaborées voire matérialisées par de nouveaux murs. L'ouvrage entend spécifiquement saisir « le rôle des représentations patrimoniales et mémorielles » (p. 14) vis-à-vis de ce processus paradoxal en montrant que ces dernières peuvent, selon les circonstances, concourir à fixer les découpages établis ou, au contraire, amorcer et encourager la création d'espaces transfrontaliers. En somme, qu'elle se présente comme une séparation ou comme une interface, la frontière est toujours investie et négociée par les acteurs qui la font vivre. Ces processus relationnels conduisent Chavarochette, Demanget et Givre à plaider pour l'utilisation de la notion de « frontière épaisse » afin de rendre compte de ses dimensions à la fois historiques, sociales et symboliques.

- 3 Les différentes contributions, relevant aussi bien de l'anthropologie, de la géographie que de l'histoire de l'art, se distribuent en trois parties thématiques. La première (p. 29-75) rassemble des études portant sur des frontières particulièrement sensibles faisant l'objet de conflits, de négociations ou de réappropriations. Tel est notamment le cas au Sahara occidental, où le Front Polisario mobilise un ancien tracé colonial pour revendiquer sa souveraineté face au Maroc qui argue d'une continuité culturelle de part et d'autre de cette limite pour légitimer son pouvoir dans la région (Claire Cécile Mitatre, p. 31-50). Dans une deuxième partie (p. 77-152), sont questionnés à la fois les conditions d'élaboration et les effets performatifs d'éléments disparates relevant de la représentation des frontières : cartes, discours idéologiques ou imaginaires identitaires. Les mouvances occitaniste et provençaliste ont, par exemple, toutes deux recours à un arsenal de moyens symboliques pour faire valoir respectivement leur primauté historique et culturelle sur des portions de l'aire alpine franco-italienne (Sylvia Chiarini, p. 107-122). Enfin, la troisième partie regroupe les contributions axées sur les zones transfrontalières investies par des projets patrimoniaux ou traversées par des dynamiques territoriales (p. 153-206). La région de la Cerdagne correspond à l'un de ces espaces, celle-ci étant soumise depuis une vingtaine d'années à une « extension transfrontalière de la résidence secondaire barcelonaise » qui s'accompagne d'un phénomène de gentrification réactivant un sentiment d'appartenance nationale (Philippe Bachimon et Pierre Dérioz, p. 155-172).
- 4 S'il apparaît sans doute quelque peu technique par endroits aux yeux des non-spécialistes, cet ouvrage offre, de par la variété et la finesse des études de cas rassemblées, un aperçu en relief des phénomènes frontaliers contemporains. Les nombreuses pistes analytiques explorées nourrissent également une réflexion originale et heuristique autour d'un objet qui ne semble pas pouvoir être circonscrit dans des frontières définies.

---

AUTEUR

NICOLAS HORVAT